

# Portrait des enjeux vécus et des besoins des résident.e.s des habitations pour aîné.e.s André-Grasset et des Hirondelles

MARS 2022

## Produit par

Jean-François St-Onge  
Véronique Lévesque-Arguin

Infographie et mise en page  
Geneviève Fortin

# TABBLE DES MATIÈRES

OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE	1
MÉTHODOLOGIE	1
QUELQUES DONNÉES SUR LES HABITATIONS CIBLÉES	2
RÉSULTATS	3
Principaux éléments qui ressortent de l'analyse des données récoltées	
Thématiques discutées ou observées lors de nos présences terrain	4
Activités	4
Sécurité alimentaire	5
Projet Livraison	
Mobilité	
Sentiment de sécurité	6
Cohabitation « harmonieuse »	
Les liens avec l'office	7
L'animation social	7
PISTES DE RÉFLEXION POUR L'OMHM ET LES PARTENAIRES	8
BIBLIOGRAPHIE	9

## OBJECTIFS DE LA DÉMARCHE

Ce document présente les résultats d'une démarche réalisée auprès de locataires qui habitent les HLM André-Grasset et Des Hirondelles. Notre mandat était de documenter les enjeux vécus et les besoins des résident.e.s de ces habitations pour aîné.e.s. Vous trouverez dans ce document les principaux résultats de cette démarche, ainsi que des pistes de réflexion exploratoires pour les organismes responsables, soit l'Office municipal d'habitation de Montréal (OMHM) et la table de concertation Solidarité Ahuntsic.

## MÉTHODOLOGIE

Dans un premier temps, nous avons bénéficié de la parole des personnes qui habitent les HLM pour aîné.e.s André-Grasset et Des Hirondelles; principalement ceux et celles qui avaient recours aux services du SNAC. Nous participions à la distribution mensuelle de nourriture. De plus, nous avons réalisé trois entrevues téléphoniques avec des personnes ciblées par des acteurs et actrices clés du milieu. Un autre entretien « ZOOM » a été réalisé avec l'organisatrice communautaire de l'Office municipal d'habitation de Montréal qui intervient dans le milieu. Nous avons aussi participé à deux assemblées générales, une aux habitations Saint-Firmin et l'autre aux habitations d'Auteuil, afin de mieux saisir certaines dynamiques, en plus d'avoir effectué des présences terrain et des entrevues formelles.

À cela s'ajoute, le 28 novembre 2021, une mise en tension des données recueillies auprès des membres responsables du projet, soit Solidarité Ahuntsic et l'OMHM. Finalement, le 30 novembre 2021, nous avons présenté nos résultats et les axes de réflexion à la Table de concertation des aîné.e.s de Bordeaux-Cartierville afin de récolter leurs commentaires.

## Quelques données sur les habitations ciblées

**HLM des Hirondelles** : il est composé de 65 logements habités, soit 56 personnes seules et 9 appartements logeant des personnes soit en couple, en colocation ou avec des enfants, pour un total de 76 résident.e.s. Il y a 26 personnes de plus de 75 ans et 47 chefs de ménage gagnant moins de 19 999\$ par année. 69% des résident.e.s sont issu.e.s de l'immigration. Depuis plus de dix ans, il n'y a pas de comité des locataires.

**HLM André-Grasset** : il est composé de 91 logements habités, soit 53 personnes seules et 38 appartements logeant des personnes soit en couple, en colocation ou avec des enfants, pour un total de 130 résident.e.s. Il y a 32 personnes de plus de 75 ans et 52 chefs de ménage gagnant moins de 19 999\$ par année. 82% des résident.e.s sont issu.e.s de l'immigration.

## Distribution mensuelle de nourriture en collaboration avec le SNAC

HLM	Nombre de personnes différentes	Moyenne de personnes par mois <sup>1</sup>
André-Grasset	32	15
Des Hirondelles	24	12
Saint-Firmin	22	14
Ahuntsic	26	10
Auteuil	28	11
Berri-Lajeunesse	38	15
Crémazie	27	10

<sup>1</sup>Nous sommes conscients des limites méthodologiques de ce portrait quantitatif. Pour le nombre de personnes différentes, les données proviennent des listes du SNAC. Les moyennes par mois sont comptabilisées à partir de notre journal de terrain et des feuilles de distribution conservées. Ces chiffres n'incluent pas les personnes rencontrées qui ne prennent pas de nourriture. Lors de nos présences, nous sommes en contact avec de nombreuses personnes : autres résident.e.s, les concierges, les intervenantes de l'OMHM, les livreurs du SNAC, les aidant.e.s, etc.

## Principaux éléments qui ressortent de l'analyse des données récoltées

Tout d'abord, en ce qui concerne les locataires et les autres acteur.rice.s du milieu que nous avons interrogé.e.s lors de cette démarche, notons que les opinions et les représentations varient en fonction des personnes.

Les enjeux les plus souvent nommés et observés sont le désir d'une plus grande accessibilité à des activités sur place, l'importance d'avoir des espaces de socialisation, la sécurité alimentaire, la mobilité, la cohabitation, l'intérêt d'avoir des intervenant.e.s sur place et finalement, leur sentiment de solitude et d'isolement.

Par ailleurs, ajoutons qu'aucune personne rencontrée nous a mentionné vouloir quitter les lieux ou détester vivre en HLM. En fait, la quasi-totalité de ceux et celles que nous avons interrogé.e.s y voient d'abord d'importants avantages. En ce qui concerne leur « sentiment d'insécurité », qui semble davantage préoccuper les intervenant.e.s, les locataires y font principalement référence en parlant de l'extérieur de leur milieu de vie (de très présent à peu présent).

Plusieurs personnes - employé.e.s, intervenant.e.s, résident.e.s - mentionnent l'absence d'organismes ou d'animation collective « sur place ». En lien avec ces affirmations, nous avons noté un manque de connaissance des ressources communautaires et institutionnelles auxquelles les locataires peuvent avoir accès.

Finalement, chez plusieurs acteurs et actrices clés qui interviennent directement dans les HLM, il faut favoriser l'intervention collective. La présence d'un animateur social ou d'une animatrice sociale est à considérer.

## Thématiques discutées ou observées lors de nos présences terrain

### ACTIVITÉS

Le manque d'activités tant à l'interne qu'à l'externe est l'enjeu qui revient le plus souvent lors des discussions avec les locataires. Plusieurs personnes interrogées ont évoqué leur désir d'avoir accès à plus d'activités collectives sur place.

Plusieurs résident.e.s nous ont mentionné ne pas avoir apprécié la « perte » de la salle commune. Cela est vrai pour Des Hirondelles comme pour André-Grasset. Nous avons constaté que les habitations qui n'ont pas de comité de locataires ou de personnes impliquées ont été davantage touchées par cette mesure. Mentionnons que ces espaces communs étaient accessibles lors de la distribution de nourriture. Plusieurs personnes profitaient du passage des responsables pour venir discuter ou simplement venir voir « leur » salle.

En parlant de la salle commune du 2550 Fleury Est, une locataire évoque la valeur ajoutée de cet endroit pour la vie collective : « Même s'il y avait quelques chicanes ou des personnes difficiles à gérer, je pouvais sortir de chez nous, voir du monde et prendre de la lumière ».

Au sujet des activités organisées, si certaines personnes aimeraient qu'elles soient prises en charge par « des personnes de l'extérieur » ou de l'office, d'autres veulent simplement avoir davantage accès à la salle ou que leurs initiatives soient supportées (financièrement ou logistiquement). Les résident.e.s veulent avoir leur mot à dire dans le choix et l'organisation des projets à venir (comités, consultations, assemblées).

Toujours en lien avec la salle commune, mais aussi afin d'améliorer la vie collective, rappelons l'importance de maintenir ou de créer des lieux de socialisation. La grande majorité des personnes rencontrées - intervenant.e.s comme locataires - ont mentionné qu'elles avaient besoin d'espaces « confortables » pour « être ensemble » et pour sortir de leur logement. Ces lieux permettent de briser la solitude et le sentiment d'isolement mentionnés par plusieurs locataires.

En terminant, rappelons que la solitude n'est pas le propre des aîné.e.s. Toutefois, les chercheur.e.s et les intervenant.e.s « s'entendent en général pour reconnaître que les personnes de cette catégorie d'âge y sont particulièrement vulnérables » (Kirouac et Charpentier, 2018, p.158).

Note : pour André-Grasset et Des Hirondelles : sur 156 logements habités, 109 personnes vivent seules.

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'accès à des aliments sains comprend l'ensemble des facteurs permettant à tous et à toutes, quelle que soit leur condition socioéconomique ou physique, d'accéder à un commerce d'alimentation ou à tout autre lieu offrant des aliments diversifiés et de valeur nutritive élevée. Cette accessibilité doit comprendre la proximité géographique, le coût des aliments et les capacités cognitives et physiques pour s'approvisionner. En lien avec cet enjeu, les organismes du quartier ont décidé de mettre en place un projet de dépannage alimentaire pour l'ensemble des HLM pour aîné.e.s (voir tableau).

### Projet Livraison

La projet « livraison » de denrées alimentaires dans les HLM pour aîné.e.s a débuté avec l'arrivée de la covid. Ce projet est porté par l'organisme Service de Nutrition et d'Action Communautaire (SNAC). Nous sommes persuadés que ce dernier doit se poursuivre après la pandémie, même s'il doit se transformer. En plus de répondre à l'insécurité alimentaire de certain.e.s résident.e.s, ce projet collabore à la collectivisation des enjeux vécus. La distribution actuelle peut devenir un trait d'union pour partager les préoccupations et les aspirations des locataires des sept HLM pour aîné.e.s du secteur. Cette réflexion doit se faire avec ceux et celles qui désirent s'impliquer. Mentionnons que plusieurs personnes/organismes ont fait part de leur désir de s'impliquer dans la transformation du projet : l'organisatrice communautaire de l'office, Solidarité Ahuntsic, le SNAC, le CJE Ahuntsic Bordeaux-Cartierville et quelques locataires des HLM ciblés.

Note : la majorité des personnes qui ont fait appel à la distribution de nourriture ne connaissaient pas le SNAC et/ou n'avaient jamais demandé leur aide. Cela démontre l'importance du projet, mais aussi que certaines populations sont plus difficiles à rejoindre pour les organisations communautaires ou institutionnelles. Cela représente plus de 90% des personnes interrogées.

### Mobilité

Plusieurs personnes nous ont fait part de leurs enjeux de mobilité : pas ou peu d'accès à une voiture, le coût élevé pour le transport en commun, un transport adapté « pas toujours adapté » et des problèmes de santé qui rendent les déplacements difficiles. À titre d'exemple, lors de la distribution de nourriture, plusieurs résident.e.s mentionnent qu'il est très difficile de transporter leurs sacs de nourriture en autobus. Alors, même si les personnes ont « les moyens » d'accéder à la nourriture, elles ont besoin de support. Parfois, lors des journées de distribution, nous devons aller porter la nourriture directement à la porte des locataires, car il leur était impossible, pour des raisons physiques, de quitter leur appartement ou de soulever les boîtes remises. Les problèmes de mobilité sont des obstacles supplémentaires pour l'accès aux services et aux organismes et pas seulement en ce qui concerne la sécurité alimentaire.

## SENTIMENT DE SÉCURITÉ

Le sentiment de sécurité est généralement bon. En fait, les personnes parlent peu de cette question. Pour l'habitation Des Hirondelles, certaines personnes ont mentionné qu'aux abords de l'immeuble, il y aurait parfois des « rassemblements » de jeunes et/ou de la consommation de drogues. Notre constat est que les inquiétudes et l'intérêt pour cette question semblent davantage provenir des intervenant.e.s du quartier Ahuntsic et des proches que nous avons rencontrés. Toujours à Des Hirondelles, quelques locataires ont mentionné vouloir le retour d'un.e « responsable de la sécurité ». Encore une fois, cela ne semblait pas faire référence à leur insécurité, mais plutôt d'avoir une personne « référence » à l'intérieur des murs. Rappelons qu'il n'y a pas de comité des locataires depuis plus de dix ans dans cette habitation.

### Cohabitation « harmonieuse »

Contrairement au « sentiment d'insécurité », les personnes interrogées mentionnent plusieurs enjeux de cohabitation. D'ailleurs, lors de nos présences terrain, nous avons été témoins de quelques échanges houleux entre locataires et de quelques conflits. Les sujets souvent évoqués sont le « potinage », la gestion des déchets (salubrité, respect des lieux), le partage des espaces communs, le « contrôle » des comités ou des activités ainsi que les animaux.

En fait, les défis de la cohabitation sont bien connus par tous ceux et celles qui interviennent dans les habitations. Mentionnons que cela est loin d'être un problème exclusif aux résident.e.s des HLM. La cohabitation « harmonieuse » est toujours un défi lorsque plusieurs personnes doivent se côtoyer et partager des lieux et des équipements communs à l'intérieur d'un même immeuble<sup>2</sup>.

---

<sup>2</sup>OMHM. Les défis du vivre-ensemble. <https://www.omhm.qc.ca/fr/vie-communautaire/les-defis-du-vivre-ensemble>



## LES LIENS AVEC L'OFFICE

On nous a fait part, et cela à plusieurs reprises, du sentiment de ne pas être écouté.e.s ou entendu.e.s par les responsables de l'OMHM. Ici, les demandes d'ordre psychosociales et les demandes qui concernent la gestion de l'immeuble (sécurité et entretien) se mélangent. En revanche, certain.e.s locataires – moins nombreux.euses – mentionnent qu'ils et elles entretiennent de bons rapports avec « les personnes de l'Office ». En général, ils et elles font référence à l'organisatrice communautaire ou un.e responsable de l'entretien avec lesquels ils et elles ont tissé des liens. De plus, nous avons constaté énormément de confusion en ce qui concerne la compréhension des rôles des différent.e.s intervenant.e.s qui s'impliquent dans les habitations.

Mentionnons qu'à la lumière de nos discussions et de nos observations, nous pouvons affirmer que les connaissances et le vécu des locataires sont peu reconnus par les responsables de l'Office et par le milieu communautaire. Nous sommes convaincus que ces habitations, mais aussi le quartier dans son ensemble, gagneraient à mobiliser et valoriser davantage les savoirs expérimentiels des résident.e.s des HLM pour aîné.e.s d'Ahuntsic<sup>3</sup>.

## L'ANIMATION SOCIALE

Le dernier élément présenté est la création d'un poste (projet pilote) d'animateur social ou d'animatrice sociale pour les HLM des Hirondelles et André-Grasset. Selon l'organisatrice communautaire et d'autres acteur.rice.s clés interrogé.e.s, la présence d'un.e tel.le animateur.trice dans ces habitations viendrait améliorer plusieurs des enjeux observés. Nous partageons cette vision. Le travail de l'animateur.rice social.e serait complémentaire à celui des autres intervenant.e.s sociocommunautaires (organisateur.rice.s communautaires, agent.e.s de milieu, travailleur.euse.s sociaux.les) de l'Office. Si l'un de ses mandats consistait à supporter (support varié) les locataires dans leurs démarches, son apport serait surtout collectif. Dans l'animation sociale, c'est la démarche qui est priorisée. Il s'agit d'une animation qui vise la socialisation, le « faire ensemble ». En impliquant les résident.e.s dans différentes initiatives ou projets collectifs, il ou elle pourrait collaborer à la reconnaissance de leurs savoirs.

Note : Participer est plus important que le faire et le « faire avec et par » prime<sup>4</sup>.

<sup>3</sup>Cette réflexion sur les savoirs d'usage est inspirée du livre *Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM familles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2017, 202 p. (Coll. Problèmes sociaux et interventions sociales.)

<sup>4</sup>Hervy, Bernard. (2001). L'animation sociale avec les personnes âgées. *Gérontologie et Société*, p.9-29.

## PISTES DE RÉFLEXION POUR L'OMHM ET LES PARTENAIRES

Maintenir la livraison pour le dépannage alimentaire et réfléchir collectivement sur les besoins alimentaires dans les sept HLM pour aîné.e.s d'Ahuntsic.

Envisager la mise sur pied d'un projet d'intervention d'animation sociale dans les habitations pour aîné.e.s du secteur.

Mise en place d'activités ou de projets pour briser l'isolement de certain.e.s locataires. Impliquer les locataires dans le choix et l'organisation.

Clarifier les rôles et les objectifs des différents acteurs et actrices qui interviennent dans les HLM pour aîné.e.s.

Réfléchir collectivement sur la place des aîné.e.s/locataires dans la communauté. Reconnaissance des savoirs d'usage basés sur l'expérience dont sont porteurs les résident.e.s de ces HLM.

Hervy, B. (2001). **L'animation sociale auprès des personnes âgées.** *Gérontologie et société*, 24 (96), 9-29.

<https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2001-1-page-9.htm>

Kirouac, L., Charpentier, M. (2018). **Solitudes et vieillissement : les expériences d'aînés qui vivent seuls.** *Sociologie et sociétés*, 50 (1), 157-182.

<https://doi.org/10.7202/1063695ar>

Morin, P. (2017). **Nos savoirs, notre milieu de vie. Le savoir d'usage des locataires HLM familles.** Presses de l'Université du Québec, (Coll. Problèmes sociaux et interventions sociales).

Office municipal habitation de Montréal (OMHM). **Les défis du vivre-ensemble.**

<https://www.omhm.qc.ca/fr/vie-communautaire/les-defis-du-vivre-ensemble>